

PRENDRE LES ANCIENS AU MOT : CE QUE L'ANTIQUITÉ FAIT À LA MODERNITÉ

« Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

L'Antiquité gréco-romaine nous tend des pièges conceptuels et culturels : les termes grecs ou latins, comme *theatron*, *muthos*, *religio*, *eros*, *philosophia*, *fabula*, *res publica*, *demokratia*, n'avaient ni le sens ni les emplois que nous donnons aujourd'hui à théâtre, mythe, érotisme, philosophie, fable, république ou démocratie. L'identité formelle entre les termes anciens d'un côté, français de l'autre donne l'illusion que nous pouvons les utiliser sans précaution, sans traduction anthropologique. Ils ont fini par renvoyer à des concepts anhistoriques, souvent présentés comme des catégories universelles.

On s'intéressera donc aux pratiques discursives correspondant à l'usage de ces mots, puis aux réalités sociales auxquelles ces termes renvoient, grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique de l'énonciation, en rompant avec les habituelles analyses textuelles. On pourra ainsi revisiter les savoirs que ces pratiques antiques construisent dans leurs contextes historiques et culturels propres. Pratiquer l'écart ne vise pas seulement à mesurer la distance anthropologique qui sépare modernité et Antiquité, mais aussi, à partir de là, à jeter un regard critique sur la modernité.

SÉMINAIRE du mercredi 10 mai 2017 de 17 h à 19 h
EHESS, 96 Bd Raspail, 75006 Paris, Salle Lombard
(M^o Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Sandra BOEHRINGER

Université de Strasbourg

« Des Sabines à l'affaire DSK : violence sexuelle, vulnérabilité et consentement sous l'éclairage de l'Antiquité gréco-romaine »

Discutant : **Thamy AYOUC** (psychanalyste, Université de Lille 3)

Rapt de nymphes, métamorphoses de divinités pour s'unir à leurs aimé-e-s, corps des esclaves à disposition du maître : les pratiques de l'« enlèvement », mythique et réel, de l'Antiquité nous apparaissent aujourd'hui, à la lumière des avancées féministes, dans toute leur violence. Dans la mesure où il n'existe pas de mot grec ou latin pour dire spécifiquement le viol ou les violences sexuelles, nous proposons de recourir, dans une démarche d'anachronisme contrôlé, aux notions modernes de vulnérabilité et de consentement pour étudier les catégories propres aux Anciens, celles qui distinguent les comportements jugés normaux de ceux qui sont moralement réprochés, d'une part, celles qui distinguent les actes licites de ceux qui sont interdits par loi, de l'autre.

Alors que les identités de sexe ont longtemps été primordiales pour penser les violences sexuelles, la question « Qui est vulnérable ? » adressée à l'Antiquité gréco-romaine permettra également de mieux percevoir, par contraste, ce qui se joue aujourd'hui dans les débats contemporains, de l'affaire DSK au scandale de l'affaire Théo. Le dispositif de sexualité, identifié par Michel Foucault, connaît de nouveaux développements.



**Antiquité
territoire
des Écarts**

Association loi 1901



AnTEcarts@gmail.com



<http://twitter.com/AnTEcarts>



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://www.facebook.com/AnTEcarts>